
LES DIX INCONTURNABLES DU JARDIN POUR CRÉER SES BOUQUETS

Par Bruno Lamberti

De nombreuses plantes de nos jardins peuvent être utilisées comme fleurs coupées. Bruno Lamberti nous présente les « dix incontournables » qu'il a choisies présentant un intérêt pour la confection de bouquets.

— ASTER (ASTERACEAE) —

Aster signifie étoile en grec, évoquée par sa fleurette (capitule).

Les espèces les plus plantées dans les jardins sont les *Novi-Belgii* et les *Novae-Angliae* ces dernières donnant des fleurs souvent groupées en masse ayant l'originalité de se fermer la nuit.

En choisissant des variétés avec des floraisons échelonnées, on peut récolter de l'été au début de l'automne. Les aster aiment le soleil, un sol fertile et bien drainé mais humide même en été. Il faut cueillir des tiges aux fleurs bien ouvertes et les laisser tremper une journée dans un seau rempli d'eau avant de les utiliser. Ils ont leur place dans les compositions romantiques de fin d'été où ils sont souvent utilisés en masse.

— DAHLIA (ASTERACEAE) —

Incontournables dans les grands jardins anciens, les dahlias étaient souvent plantés en limite du potager pour y prélever à loisir des fleurs coupées. La forme de fleurs et la palette des coloris sont très variées¹.

Pour des petits bouquets, on optera pour les dahlias à « collerette » ou doubles à « fleur d'anémone », et surtout les « pompons » qui ont la tenue en vase la plus longue.

Pour de plus grandes compositions, choisir le type « cactus » et le « décoratif » dont les inflorescences sont plus grosses (jusqu'à 25 cm de diamètre).

Si on souhaite avoir de belles et grosses fleurs, le sol doit être enrichi de matières organiques, bien exposé au soleil et copieusement arrosé. Il est nécessaire sur quelques grandes tiges conservées de supprimer les ramifications latérales naissantes et tous les boutons floraux sauf le

central qui profitera de toute la sève nutritive.

La mousse de piquage ne convient pas à leurs tiges creuses. Il faudra préférer la pleine eau.

N'hésitez pas à immerger totalement un dahlia un peu fané (10 minutes).

De plus, il est important d'éliminer les feuilles et petites pousses qui plongeraient dans l'eau. Pour éviter les contaminations, on prend soin d'ajouter quelques gouttes d'eau de javel.

— DELPHINIUM (RANUNCULACEAE) —

Dans nos jardins, la silhouette altière des hybrides 'Giant Pacific' transmet cette même majesté à nos grands bouquets. Ce sont des vivaces mais qu'il faut régénérer par semis tous les quatre ans.

En coupant les hampes florales non utilisées dès la défloraison et avec quelques arrosages à l'engrais liquide ensuite, ils refleurissent en septembre, toutefois avec moins de profusion.

Plus modeste en taille *Delphinium belladonna* (1 m) dont une variété d'un bleu électrique à la tonalité fabuleuse, est une plante rustique demeurant longtemps en place, très ramifiée lorsqu'elle est jeune et bien nourrie. Ses fleurs simples en grappes lâches se succèdent tout l'été.

Sa tige creuse, comme le dahlia, n'apprécie guère la mousse de piquage. Les tiges fleuries peuvent aisément se faire sécher en les cueillant avant épanouissement total et plus tard en les laquant².

— FORSYTHIA (OLEACEAE) —

Arbuste rustique, cultivé en plein soleil, le forsythia s'accommode de tous les terrains. Sa floraison éclatante symbolise l'arrivée du printemps.

Les hybrides ont en général des rameaux dressés et vigoureux qui apportent du dynamisme dans le graphisme des bouquets. Au contraire, *F. suspensa* est dotée de rameaux flexibles et retombants qui offrent d'autres possibilités de créations.

¹ Voir aussi les articles sur le Dahlia dans le dossier sur les plantes bulbeuses et la rubrique histoire de plante

² Voir aussi l'article sur les fleurs à sécher dans ce dossier



ASTER



DAHLIA



COMPOSITION DE DELPHINIUM ET LIS



FORSYTHIA



IRIS

On doit éliminer par la taille les phénomènes de fasciation des tiges ou les galles verruqueuses qui les déforment. Toutefois, ces anomalies peuvent aussi apporter de l'originalité dans les compositions japonaises ou occidentales épurées.

Au cours de l'hiver et hors gel, coupez quelques rameaux sur lesquels les boutons floraux en dormance, sont visibles. Placez-les, à la température de votre intérieur, dans l'eau additionnée de sucre ou mieux de conservateur pour arbustes à fleurs. Les boutons vont ainsi se gonfler puis éclore... en avance sur le printemps.

— IRIS (IRIDACEAE) —

Dans les iris bulbeux de la section Xiphion, on trouve : l'iris d'Angleterre, l'iris d'Espagne et plus connue, l'iris hybride de Hollande. Tous sont excellents pour la fleur coupée.

Dans nos jardins les hybrides d'iris à barbe (*Iris germanica*), vivaces, à souche rhizomateuse ont leur place au soleil dans un sol bien drainé.

Dans les compositions, les fleurs au caractère architecturé, sont souvent plus belles en groupes. Le feuillage en forme de sabre est très décoratif dans des compositions épurées, même associé à d'autre type de fleurs.

On supprime la fleur qui se fane pour aider l'épanouissement d'une seconde qui se trouve à un stade moins avancé.

Attention, un écoulement un peu collant peut se produire sur des fleurs bien épanouies et tacher le meuble en surface.

— LIS (LILIUM, LILIACEAE) —

Sa silhouette majestueuse et ses pétales rayonnants offrent au lis une élégance expressive. Il existe de nombreuses variétés aux coloris intenses dans les hybrides « asiatiques ». Chez les « Orientaux », la silhouette est plus aérée et le parfum puissant. La fleur blanche de *Lilium longiflorum* évoque une trompette.

Quand les pédoncules sont assez longs, on peut les déta-

cher de la tige et les utiliser dans un centre de table, un arbre boule reconstitué, etc.

Les fleurs éclatées doivent être manipulées avec soin car un choc sur les pétales provoque une meurtrissure indélébile. Les lis supportent quelques heures sans eau. Le pollen étant un colorant, il faut supprimer les étamines (anthères) dès que la fleur s'entrouvre. Si une tache survient sur un tissu, ne pas mouiller, brosser plusieurs fois à sec, exposer au soleil avant un dernier recours chez le teinturier.

Pour certaines variétés, le parfum est très entêtant en milieu fermé. Les cellules qui concentrent l'effluve, se trouvent à l'extrémité du pistil. Sectionnez-le pour en réduire l'effet.

— ŒILLET (DIANTHUS, CARYOPHYLLACEAE) —

Il est très regrettable que l'œillet soit l'objet de croyances stupides qui nuisent à ses mérites (effet décoratif et tenue en vase remarquables). Il existe trois espèces intéressantes pour la confection de compositions.

- l'œillet de poète avec ses fleurs en ombelles, de très longue durée en fleur coupée, aux coloris souvent très intenses et chauds. Il est traité comme une plante bisannuelle.
- Les deux autres sont des vivaces :
 - * L'œillet mignardise, souvent planté en bordure. Les fleurs sont simples, doubles ou frangées. Certaines variétés ont un parfum poivré très prononcé et inoubliable.
 - * Puis l'œillet dit des fleuristes, de taille plus grande avec une gamme de coloris variés et subtils. Dans les variétés modernes, le calice « crevard » qui nécessitait un « tigeage » précoce, n'existe plus.

Lors du travail il faut sectionner la tige entre deux nœuds. L'œillet prend toute sa valeur esthétique quand il est utilisé groupé en masse homogène ou agencés en formes géométriques strictes. Sa grande résistance au stress hydrique permet de l'utiliser en boutonnière ou en chemin de table simplement allongé sur un nappage.



CEILLET



PIVOINE



ROSE



TULIPE

— PIVOINE (*PAEONIA*, *PAEONIACEAE*) —

Incontournable dans les jardins de nos aïeux (*Paeonia officinalis*), la pivoine symbolise le charme suranné. Certaines variétés aux pétales délicats comme un papier de soie apportent une profonde délicatesse aux bouquets. Les variétés actuelles sont issues de *Paeonia lactiflora* (Pivoine de Chine). Certaines sont à fleur simple comme 'Duchesse de Nemours' qui laisse généreusement éclater ses étamines or, d'autres à fleurs semi-doubles de type anémone, ou encore à fleurs très doubles comme 'Sarah Bernhardt'.

Attendre que les premiers pétales se décollent, surtout en début de saison, pour les cueillir ; les placer dans un contenant avec beaucoup d'eau. Plus tard en saison, certaines variétés ont de plus un feuillage décoratif par sa texture, sa découpe ou sa coloration automnale. Si on laisse volontairement quelques fleurs fanées, les fructifications peuvent aussi être décoratives.

— ROSE (*ROSA*, *ROSACEAE*) —

La rose symbolise par excellence la « Reine des Fleurs ». De par ses caractères esthétiques variants suivant les races, les hybrides et les cultivars, elle est la seule fleur qui se prédispose de manière universelle à tous les types de compositions florales (champêtre, romantique, baroque, géométrique, sophistiqué...).

Les roses dites modernes offrent en général une meilleure tenue comme fleur coupée. Il est préférable de les cueillir lorsque les premiers pétales se décollent entre eux ; trop fermé le bouton risquerait de ne jamais s'ouvrir.

Pour éviter le bouchage des vaisseaux, juste après la cueillette, on prendra soin de recouper sous l'eau l'extrémité de la tige. Ensuite, on placera les roses dans un seau d'eau profond quelques heures avant de réaliser sa composition. Si vous constatez qu'une rose commence à ramollir et à fléchir sous le calice, remettez-la dans l'axe de la tige et roulez l'ensemble dans une feuille de papier pour la maintenir comme

une attelle. Préparez deux bols : l'un rempli d'eau froide et l'autre avec d'eau quasi bouillante. Plongez l'extrémité de la tige dans cette eau très chaude, recoupez-la (2 cm) et laissez quelques secondes. Recommencez la même opération cette fois dans l'autre bol. Enfin, placez votre fleur dans un contenant profond rempli d'eau fraîche pendant quelques heures. Si son stade de déshydratation n'était pas trop avancé vous devriez « récupérer » votre fleur revigorée.

— TULIPE (*TULIPA*, *LILIACEAE*)

De nombreuses espèces et variétés de tulipes s'offrent à la réalisation de bouquets depuis les hâtives à tige courte qui fleurissent en mars avril (ex *T. kaufmanniana*, *T. fosteriana*) jusqu'aux hybrides de Darwin, « fleur de lis » ou encore « cottage » de fin de saison.

Quand on coupe les tulipes pour les bouquets, il est important de ne prélever la tige florale qu'avec une ou deux feuilles, celles qui restent permettent la reconstitution des réserves du bulbe.

Pour prolonger la durée de vie de votre composition placez-la au frais pendant la nuit, voire à l'extérieur s'il ne gèle pas. Pour éviter le ramollissement des tiges, mettez peu d'eau dans le vase. Pour aider les fleurs à s'épanouir il suffit de piquer la tige d'un coup d'épingle juste sous la fleur. À l'inverse pour que la fleur se gonfle sans jamais s'éclater, on donne quelques petits coups d'épingles en bas de chaque pétale.

On peut s'amuser à créer une composition de tiges entrelacées dans des branchages d'hiver ou autres accessoires. Choisissez des tiges longues et abandonnez-les allongées pendant plus d'une journée sans eau. Lors de la confection de votre composition, les tiges devenues d'une grande souplesse se prêteront à toutes vos extravagances... mais ne délirez pas trop quand même ! En leur offrant à nouveau de l'eau les cellules vont se regonfler de façon spectaculaire, si la tige se trouve trop « coincée », elle se brisera toute seule près de la fleur.